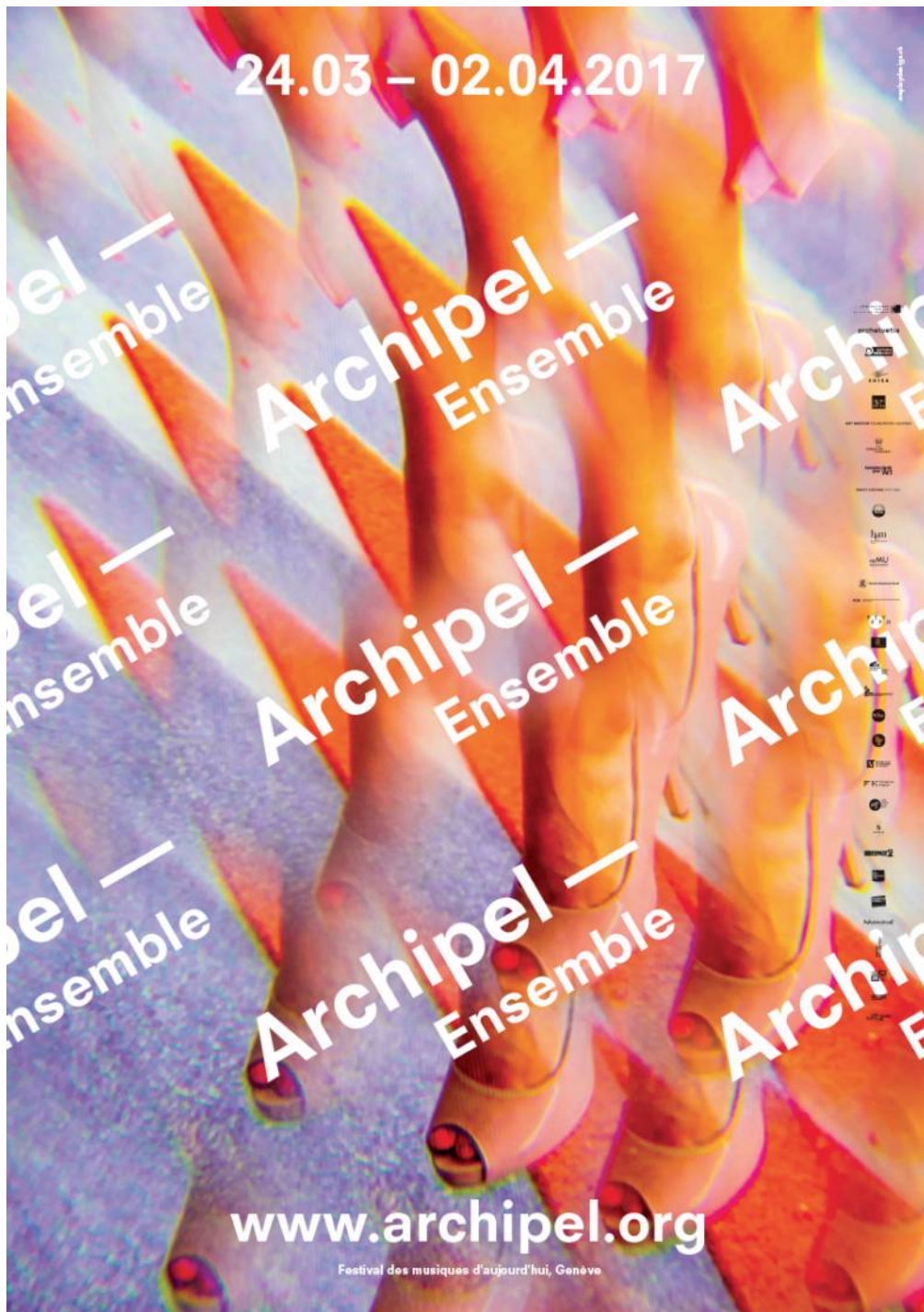


Archipel —



Programmes du dimanche 2 avril 2017
Musée d'Art et d'Histoire - Alhambra

E d i t o r i a l

Archipel 2017

Ensemble !

Plus que jamais, dans un monde d'exclusion, sur ce continent qui se divise, il est nécessaire de réaffirmer le modèle social de la musique. Art tout entier tourné vers la concordance des forces, l'union des tempéraments, l'accordage des voix. Art qui n'existe que par l'harmonie de l'ensemble où se résolvent les divergences.

Sous cet intitulé « Ensemble ! », mot d'ordre et nécessité, Archipel 2017 célèbre un art d'être ensemble que l'on aimerait voir transposé à d'autres communautés, et qui est massivement pratiqué par la jeune génération des musiciens à laquelle nous ouvrons largement nos concerts.

Marc Texier
directeur général

Dimanche 2 avril 2017 — 11h
Musée d'Art et d'Histoire, salle des
armures
Concert — durée 1h30

Prötön

Journées de la Création de l'Association Suisse des Musiciens Ces cinq œuvres sont écrites pour les ensembles Ö! de Coire et Proton de Berne. Sélectionnées par un jury composé de Matthias Kuhn (Proton), David Sontón Caflisch (Ö), Johannes Knapp et Alfred Zimmermlin (ASM-STV), Marc Texier (Archipel) à l'issue d'un appel à partitions, elles forment un remarquable instantané de la musique suisse actuelle, diverse et multiculturelle.

Christophe Schiess (Suisse, 1974)	<i>Hors-jeu</i> <i>pour clarinette solo et ensemble</i>	2015 - 14'
Gary Berger (Suisse/Allemagne, 1967)	<i>Signal to noise</i> <i>pour flûte, clarinette, percussion, harpe,</i> <i>piano et électronique</i>	2015 - 9'
Nadir Vassena (Suisse, 1970)	<i>Quaderno del buio</i> <i>pour soprano et quatuor à cordes</i>	9'
Barblina Meierhans (Suisse, 1981)	<i>Everything that is the case</i> <i>pour flûte alto, clarinette contrebasse,</i> <i>percussion, violon, violoncelle et diverses</i> <i>choses</i>	2016 - 12'
Martin Jaggi (Suisse, 1978)	<i>Spam</i> <i>pour flûte, clarinette, violon, violoncelle,</i> <i>piano et percussion</i>	2006 - 8'
soprano	Irina Ungureanu	
clarinette	Richard Haynes	
	Ensemble Proton Bettina Berger (flûte), Samuel Fried (piano), Vera Schnider (harpe), Maximilian Haft (violon), Jan-Filip Tupa (violoncelle)	
direction	Matthias Kuhn	
	Ensemble Ö! Riccarda Caflisch (flûte), Manfred Spitaler (clarinette), Guy Frisch (percussion), Asia Ahmetjanova (piano), Genevieve Camenisch (alto), Christian Hieronymi (violoncelle), Daniel Sailer (contrebasse)	
	Direction et violon David Sontón Caflisch	

Production Association Suisse des Musiciens en collaboration avec les ensembles Proton et Ö! et le festival Archipel.
Avec le soutien du Musée d'Art et d'Histoire.

Dimanche 2 avril 2017 — 15h
Alhambra
Salon de musique — durée 1h

L'Heure est au grave 1

5 + 5 Cette série de « Salons de musique » se déroule à l'Alhambra où scène et salle vont fusionner. Réunissant deux formations inusitées, un quintette de clarinettes contrebasses et un quintette de percussions, en collaboration avec Eklekto, nous avons passé pas moins de cinq commandes à divers compositeurs suisses : Thomas Kessker, William Blank, Oscar Bianchi, Ricardo Eizirik, Jürg Frey. Cet événement n'est pas proposé comme un concert mais comme une série de salons où l'on peut écouter les œuvres, discuter avec les musiciens et les compositeurs, participer à une émission radiophonique, découvrir cet instrument extrême qu'est la clarinette contrebasse en compagnie de ses plus grands virtuoses : Armand Angster, Ernesto Molinari, Olivier Vivarès, Theo Nabicht, Hans Koch.

Marcelo Toledo (Argentine, 1964)	<i>Heterophonias *</i> <i>pour quintette de clarinettes contrebasses</i>	2009 - 13'
Oscar Bianchi (Italie/Suisse, 1975)	<i>Alteritas **</i> <i>pour clarinette contrebasse</i>	2017 - 10'
William Blank (Suisse, 1957)	<i>Psalm **</i> <i>pour clarinette contrebasse, percussion amplifiée et électronique</i>	2017 - 12'
clarinette contrebasse	Armand Angster	
clarinette contrebasse	Ernesto Molinari	
clarinette contrebasse	Olivier Vivarès	
clarinette contrebasse	Theo Nabicht	
clarinette contrebasse	Hans Koch	
	Eklekto Alexandre Babel (percussion), Florian Feyer (percussion), Louis Delignon (percussion), Sébastien Cordier (percussion), Dorian Fretto (percussion)	
	régie son Alessandro Ratoci	

En coproduction avec Eklekto.

Avec le soutien de Pro Helvetia, de la Fondation Leenaards et de l'Association Suisse des Musiciens.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion les 9, 16 et 23 avril 2017 22h, émission "Musique d'avenir"

Reprise les 18 et 19 octobre 2017, Kammermusiksaal Berliner Philharmonie.

Dimanche 2 avril 2017 — 16h30

Alhambra

Salon de musique — durée 1h

L'Heure est au grave 2

5 + 5 Cette série de « Salons de musique » se déroule à l'Alhambra où scène et salle vont fusionner. Réunissant deux formations inusitées, un quintette de clarinettes contrebasses et un quintette de percussions, en collaboration avec Eklekto, nous avons passé pas moins de cinq commandes à divers compositeurs suisses : Thomas Kessker, William Blank, Oscar Bianchi, Ricardo Eizirik, Jürg Frey. Cet événement n'est pas proposé comme un concert mais comme une série de salons où l'on peut écouter les œuvres, discuter avec les musiciens et les compositeurs, participer à une émission radiophonique, découvrir cet instrument extrême qu'est la clarinette contrebasse en compagnie de ses plus grands virtuoses : Armand Angster, Ernesto Molinari, Olivier Vivarès, Theo Nabicht, Hans Koch.

Peter Ablinger (Autriche, 1959)	<i>Regenstück</i> pour 3 à 6 percussionnistes ou non percussionnistes	1993 - 17'
Mark André (France, 1964)	<i>iv9 *</i> pour cinq clarinettes contrebasses	2010 - 3'
Jürg Frey (Suisse, 1953)	<i>Architecture circulaire **</i> pour cinq clarinettes contrebasses et cinq percussions	2017 - 20'
clarinette contrebasse	Armand Angster	
clarinette contrebasse	Ernesto Molinari	
clarinette contrebasse	Olivier Vivarès	
clarinette contrebasse	Theo Nabicht	
clarinette contrebasse	Hans Koch	
	Eklekto Alexandre Babel (percussion), Florian Feyer (percussion), Louis Delignon (percussion), Sébastien Cordier (percussion), Dorian Fretto (percussion)	

En coproduction avec Eklekto.

Avec le soutien de Pro Helvetia, de la Fondation Leenaards et de l'Association Suisse des Musiciens.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion les 9, 16 et 23 avril 2017 22h, émission "Musique d'avenir"

Reprise les 18 et 19 octobre 2017, Kammermusiksaal Berliner Philharmonie.

Dimanche 2 avril 2017 — 18h

Alhambra

Salon de musique — durée 1h

L'Heure est au grave 3

5 + 5 Cette série de « Salons de musique » se déroule à l'Alhambra où scène et salle vont fusionner. Réunissant deux formations inusitées, un quintette de clarinettes contrebasses et un quintette de percussions, en collaboration avec Eklekto, nous avons passé pas moins de cinq commandes à divers compositeurs suisses : Thomas Kessler, William Blank, Oscar Bianchi, Ricardo Eizirik, Jürg Frey. Cet événement n'est pas proposé comme un concert mais comme une série de salons où l'on peut écouter les œuvres, discuter avec les musiciens et les compositeurs, participer à une émission radiophonique, découvrir cet instrument extrême qu'est la clarinette contrebasse en compagnie de ses plus grands virtuoses : Armand Angster, Ernesto Molinari, Olivier Vivarès, Theo Nabicht, Hans Koch.

Ricardo Eizirik (Brésil/Suisse, 1985)	<i>Motors</i> ** <i>pour clarinette contrebasse et percussion</i>	2016-2017 - 10'
Oscar Bianchi (Italie/Suisse, 1975)	<i>Work in progress - étape 1</i> ** <i>pour 1 clarinette contrebasse et 1 percussion</i>	2017 - 5'
Thomas Kessler (Suisse, 1937)	<i>5 + 5</i> ** <i>pour cinq clarinettes contrebasses et cinq percussions</i>	2017 - 15'
clarinette contrebasse	Armand Angster	
clarinette contrebasse	Ernesto Molinari	
clarinette contrebasse	Olivier Vivarès	
clarinette contrebasse	Theo Nabicht	
clarinette contrebasse	Hans Koch	
	Eklekto	
	Alexandre Babel (percussion), Florian Feyer (percussion), Louis Delignon (percussion), Sébastien Cordier (percussion), Dorian Fretto (percussion)	

En coproduction avec Eklekto.

Avec le soutien de Pro Helvetia, de la Fondation Leenaards et de l'Association Suisse des Musiciens.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion les 9, 16 et 23 avril 2017 22h, émission "Musique d'avenir"

Reprise les 18 et 19 octobre 2017, Kammermusiksaal Berliner Philharmonie.

O e u v r e s

Christophe Schiess

Hors-jeu

pour clarinette solo et ensemble

Mouvements: 1.

Création: 12 décembre 2015, Saint-Pétersbourg, Russie, par l'Ensemble Pro Arte

Hors-jeu, œuvre en 3 mouvements pour clarinette solo et ensemble, a été créée à Saint-Pétersbourg le 12 décembre 2015. Dans cette composition, la clarinette adopte différentes positions de «hors-jeu» vis-à-vis de l'ensemble. Le premier mouvement tourne autour d'un son: point, ligne, surface enfin, éclairés de diverses manières par un contexte mouvant. Le second – qui pourrait aussi être intitulé *épiphores* ou *chutes fatales* – est un jeu avant tout rythmique sur des séquences de la suite de Syracuse. Dans le dernier mouvement, les *traces* laissées par le soliste finissent par acquérir leur propre vie, leur autonomie.

Christophe Schiess

Gary Berger

Signal to noise

pour flûte, clarinette, percussion, harpe, piano et électronique

Durant le processus de préparation et d'écriture de cette pièce, j'ai travaillé dans deux ateliers dont les environnements acoustiques n'auraient guère pu être plus différents. D'une part, il y avait les vagues de bruit d'une forte circulation, d'autre part un bruit continu de claquements et de battements d'un radiateur de chauffage. Mais les deux n'étaient point des influences négatives.

Ce qui m'intéressait dans l'acte de composition, c'est le lien entre matériaux hétérogènes, leur superposition et leur confrontation, l'exploration de leur singularité, leur interaction et leur structure intérieure. Je m'intéressais à leur sonorité sèche, rauque, directe, presque agressive, mais également soyeuse et intime. Les différences de jeu et d'articulation au sein de l'ensemble forment un contexte de musique de chambre à l'aide des quatre transducteurs qui s'y ajoutent. Grâce aux transducteurs, les sons électroniques sont projetés dans la caisse de résonance du piano à queue, de la harpe et d'un tambour. Ainsi se crée un alliage de sons, une superposition de la sonorité des instruments et des sons électroniques, des sources sonores réelles et virtuelles. Les instruments seront ainsi également des haut-parleurs avec une caractéristique qui leur est

propre et avec une grande présence dans l'espace. Un champ acoustique complémentaire se crée à l'intérieur de l'ensemble.

Nadir Vassena

Quaderno del buio

pour soprano et quatuor à cordes

L'idée de composer un quatuor à cordes avec voix est née d'une requête spécifique du Swiss Chamber Orchestra avec qui le compositeur a déjà collaboré. Le titre de l'œuvre (*Compte rendu de l'obscurité*) laisse entendre que, musicalement, l'œuvre résulte d'un ensemble d'esquisses qui semblent provenir d'idées compositrices diverses, prises et cousues les unes aux autres dans l'esprit d'un carnet de notes ou d'un journal intime. Le thème du compte-rendu de l'obscurité est également inspiré de la lecture du poète tessinois Fabio Pusterla.

Barblina Meierhans

Everything that is the case

pour flûte alto, clarinette contrebasse, percussion, violon, violoncelle et diverses choses

Je laisse tomber dix-huit objets fortuits et insoupçonnables à cinq endroits différents de la pièce. L'un après l'autre, mais dans un ordre aléatoire. Il me semble difficile de décrire leur chute en soi. Leur impact au sol semble cependant se définir de trois façons: certains objets sont immobilisés dans la même position, d'autres rebondissent et d'autres se cassent et se répandent partout. Les conséquences acoustiques de ces chutes sont chaque fois différentes et ne se reproduisent jamais. Elles sont trop différentes pour être catégorisées, mais un certain ordre de la relation qu'entretiennent ces objets entre eux peut être établi, précisément parce que l'impact de ces objets est renouvelé différemment lors de chaque chute. La seule donnée constante est le niveau d'accélération qui échappe à notre perception justement parce qu'il est toujours identique. Il nous reste la chute elle-même. Les objets tombent, de manière inaperçue, mais quel est le rapport à leur impact? Ils s'écrasent dans nos oreilles, mais seulement lorsque cela devient perceptible. Des vagues de son s'abattent sans cesse sur nos deux interfaces cachées. Lorsque rien ne se passe, se produit-il quelque chose en nous? Où commence l'acte de composer? Et surtout, quand? Dans le cas où cela ne fonctionne pas, en sommes-nous

O e u v r e s

conscients? L'impact est le commencement, ou peut-être est-ce la chute. Est-ce que quelque chose tombe ici? *Everything that is the case* s'intéresse aux coïncidences et éventualités d'un arrangement ou des tentatives de rendre audibles le moment de chute dans toutes ses impossibilités.

Barblina Meierhans

Martin Jaggi

Spam

pour flûte, clarinette, violon, violoncelle, piano et percussion

Création: Zurich le 9 décembre 2006

Spam est composé pour six instruments, c'est une commande de l'Ensemble für Neue Musik Zürich. Ce tourbillon indifférencié d'événements toujours plus sauvages requiert une écoute attentive. La surface brute des sons permet à l'oreille de pénétrer dans le spectre de leurs couleurs.

Marcelo Toledo

Heterophonias

pour quintette de clarinettes contrebasses

Commande: DAAD

Heterophonias pour cinq clarinettes contrebasses est un chant deleuzien écrit à l'époque où je terminais la pièce pour clarinette contrebasse solo destinée à Théo Nabicht. *Heterophonias* ou la vertu de désynchronisation, trajectoires d'une voix imaginaire influencée par les forces multiples se déployant autour d'un espace de résonances dans lequel une simple ligne devient une texture confuse, une nouvelle entité sonique.

L'œuvre est dédiée à Théo Nabicht et aux musiciens du festival Fünf Plus Eins.

Oscar Bianchi

Alteritas

pour clarinette contrebasse

«Le seul moyen de découvrir la signification d'une chose est de franchir des croisements et des seuils, voir même de passer par des zones de résistance. Les seuils et les croisements sont des zones de secret, d'incertitude, de transformation, de mort, de peur, mais aussi de nostalgie, d'espoir et d'attente. Leur négativité détermine la topologie des passions.»

Ces seuils évoqués par le philosophe Byung-Chul Han, qui a souligné leur rôle indispensable au maintien de la négativité, terrain fertile à l'humanité, pour sa créativité et son hygiène existentielle, devraient être considérés comme un élément vital dans le processus de création aujourd'hui.

Dans *Topologie des passions*, on nous encourage à franchir le seuil entre bruit et parole afin que de nouvelles possibilités de secrets, d'incertitude et de transformation puissent être prises en compte. De nouvelles alliances nécessitent de nouvelles énergies afin que la musique puisse s'ouvrir à une notion de jeu et d'altérité du son, un son dont les ombres résiduelles sont toutes autant prises en considération que sa propre nature lumineuse. Dans le contexte de l'anniversaire du mouvement DADA, qui a brillamment tenté de parer aux certitudes en célébrant et contestant les limites, les peurs, les espérances et les attentes, je propose ici un «jeu du son» en intégrant une nouvelle cartographie des sens, une «topologie des passions».

Oscar Bianchi

William Blank

Psalm

pour clarinette contrebasse, percussion amplifiée et électronique

Commande: Festival Archipel et Eklekto

Le cycle d'œuvres inspirées par la poésie de Paul Celan et qui débute avec *Lichtton* pour flûte basse amplifiée et deux percussions amplifiées puis se poursuit avec *Give the Word* pour mezzo soprano, percussion amplifiée et électronique, s'enrichit maintenant d'une nouvelle pièce, *Psalm* (2017) pour clarinette contrebasse, percussion amplifiée et électronique.

La percussion, dénominateur commun des trois œuvres, vise à révéler les résonances intimes du texte poétique par sa capacité à prolonger les vibrations de la langue de Celan – qui exprime l'indicible au travers d'une réinvention sémantique et langagière. Dans *Psalm*, comme dans les deux autres pièces, des microphones captent ce que l'oreille humaine ne saurait entendre à plus de quelques centimètres des corps résonnants – une manière d'aller *au centre* du son.

Traversant l'œuvre de part en part, le texte enregistré du poème, dit par Paul Celan lui-même, est traité musicalement, comme un corps sonore à part entière et ne se déploie par

O e u v r e s

endroits qu'à une lenteur qui le fait rejoindre la tessiture de la clarinette contrebasse et des percussions graves. Les mots du poème, entendus alors de manière diffuse, presque cachée, se transforment en écho de la parole intelligible, en phonèmes abstraits, comme une plongée au cœur du drame qu'ils expriment.

Peter Ablinger

Regenstück

pour 3 à 6 percussionnistes ou non percussionnistes

Cette pièce peut être jouée par 6 percussionnistes ou non-percussionnistes suivant chacun un tempo différent. L'instrumentation est laissée à la discrétion des interprètes, qui peuvent choisir parmi des matériaux tels que bois, briques, métal ou autres. La partition suggère davantage de possibilités, comme l'utilisation de six pianos par exemple. L'œuvre implique des micro-rythmes et la localisation de sonorités parallèles dans l'espace. Elle comporte six parties distinctes, chacune s'apparentant à la pluie tombante.

Peter Ablinger

Mark André

iv9

pour cinq clarinettes contrebasses

iv est l'abréviation, l'anagramme pour le caractère i(ntro)v(erti) : « iv ». Il fait partie d'une série de pièces qui thématissent ce caractère.

On assiste au développement d'espaces sonores composés, en suspens entre des familles sonores et temporelles, très fragiles, fluctuants, instables.

La forme fait percevoir une sorte de voyage sonore vers l'intérieur et au for intérieur de soi. Restent la recherche de traces existentielles et métaphysiques de la présence et de la force de Jésus de Nazareth.

Jürg Frey

Architecture circulaire

pour cinq clarinettes contrebasses et cinq percussions

Commande: Festival Archipel et Eklekto

Jürg Frey écrit une musique très lente, souvent proche du silence, très simple en apparence, avec de nombreuses résonances, les sons s'étendent, se déploient dans un temps qui paraît sans commencement ni fin. Son travail,

entre intuition et constructions précises, est un délicat exercice d'équilibrisme entre les manipulations conceptuelles et la beauté intacte du matériau musical simple et brut. Ses architectures sonores s'avèrent d'une grande souplesse et comme un ballet sonore, vaguement balancé.

Ricardo Eizirik

Motors

pour clarinette contrebasse et percussion

Commande: Association Suisse des Musiciens

Motors pour clarinette contrebasse et percussion est une œuvre en devenir que je prévois d'élargir en un cycle de pièces ainsi qu'une installation. Elle est écrite sur la base d'enregistrements de trains, de voitures ou de petites machines que j'ai utilisé durant l'année écoulée. Ma façon de travailler sur ces idées consiste à prendre des enregistrements (son, vidéo, photo) de ma vie quotidienne ou de mes voyages que j'utilise ensuite comme base de mes différents projets. Cela me permet de développer à la fois des pièces musicales et des installations à partir du même matériel.

Ricardo Eizirik

Oscar Bianchi

Work in progress - étape 1

pour 1 clarinette contrebasse et 1 percussion

Il s'agira d'une œuvre que, suite à un travail dans la frontière entre écriture et impulsion compositionnelle, explore la «sémantiques de l'impalpables», formulée par des comportements musicaux «iridescents» et «impropres».

Oscar Bianchi

Thomas Kessler

5 + 5

pour cinq clarinettes contrebasses et cinq percussions

Commande: Festival Archipel, Eklekto

A chacune des cinq clarinettes contrebasse est attribuée un percussionniste comme partenaire de jeu. La composition trace un chemin initié par la forme d'interaction musicale la plus intime, pour terminer, du moins de manière apparente, par l'émancipation la plus extrême des deux musiciens sur leur instrument.

O e u v r e s

Ainsi les cinq paires commencent par jouer de la «clarinette à quatre mains», sans pour autant renoncer à leurs techniques instrumentales respectives. Les clarinettes, les yeux fermés, se concentrent sur la production du son en soufflant dans l'embouchure tandis que les percussionnistes exercent subtilement leur technique de frappe sur les clés de l'instrument. Ils produisent ainsi de courts impacts rythmiques et influencent également l'aspect timbral du son, d'une manière jusque-là techniquement irréalisable par un seul interprète.

De cette coopération étroite et intime se développe progressivement un processus d'éloignement. Les mouvements des percussionnistes se déplacent vers des cajons (instrument en bois), et deviennent peu à peu indépendants, alors que les clarinettes développent leur propre technique de jeu. Ce parcours d'un instrument à l'autre amène progressivement les percussionnistes vers leur instrument final, le glockenspiel. On atteint alors une combinaison instrumentale jusqu'ici inconnue des traités d'instrumentation classiques et qui ne comporte plus aucune sonorité commune.

C'est justement alors que la différenciation instrumentale atteint son paroxysme que se dégage une force nouvelle, une force physiquement ou acoustiquement non mesurable, mais clairement perceptible à l'oreille de l'auditeur.

Alexandre Babel

Auteurs

Peter Ablinger

Compositeur autrichien né en 1959

Peter Ablinger a fait des études d'arts graphiques. Parallèlement il étudie le piano et se tourne vers le répertoire de Jazz. A partir de 1979, il étudie la composition à la Musikhochschule de Graz puis de Vienne, auprès de Gösta Neuwirth et de Roman Haubenstock-Ramati. En plus des activités pédagogiques à la Musikschule de Berlin-Kreuzberg, il dirige le Festival Klangwerustadt et il fonde en 1988 l'ensemble Zwischentöne. Depuis 1993, il est également invité à diriger des ensembles tels que Insel-Musik et Klangforum Wien.

Mark André

Compositeur français né le 10 mai 1964

Né à Paris, le 10 mai 1964, Marc André, qui choisira d'orthographier son nom à l'allemande (d'abord Mark André, puis Mark Andre), étudie, de 1987 à 1993, l'harmonie, le contrepoint, l'analyse, la composition et la recherche musicale au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dans les classes notamment de Claude Ballif et de Gérard Grisey, où il obtient ses Premiers Prix. En 1993, il est élève de l'École normale supérieure (Paris) et du Centre d'études supérieures de la Renaissance (Tours), et soutient, l'année suivante, un mémoire de DEA sur *Le Compossible musical de l'Ars subtilior*, sous la direction de Philippe Vendrix et d'Olivier Boulnois, spécialiste de Duns Scot. Boursier Lavoisier du ministère des Affaires étrangères, il suit, de 1993 à 1996, l'enseignement de Helmut Lachenmann à la Hochschule für Musik de Stuttgart, où il obtient un diplôme de perfectionnement en composition (*Grosses Kompositionsexamen*) – Helmut Lachenmann écrira en 2006 un plaidoyer en faveur de son élève.

Pensionnaire de l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart, en 1995 et 1996, il est boursier du DAAD et de la Villa Médicis hors les murs en 1996, et lauréat, la même année, du Kranichsteiner Musikpreis des Cours d'été internationaux de Darmstadt, avec *un-fini I* (1995), pour harpe, et *le loin et le profond* (1994-1995), pour ensemble, ainsi que du Premier Prix *Blaue Brücke Berlin-Dresden*, pour *Fatal* (1995), pour ensemble. Mark Andre suit alors des masterclasses avec Wolfgang Rihm. En 1997-1998, il étudie l'électronique musicale auprès d'André Richard, au Studio expérimental de la Fondation Heinrich-Strobel du SWR, à Freiburg, et remporte le Premier Prix du Concours international de composition de

Stuttgart avec *Le trou noir univers* (1992-1993), pour solistes, orchestre et *live electronics*. Pensionnaire du SWR et de la Ville de Baden-Baden (1997-1998), il enseigne la composition aux Cours d'été de Darmstadt en 1998 – il y reviendra en 2006 et en 2010 –, mais aussi, dès 1997, le contrepoint et l'orchestration au Conservatoire national de région de Strasbourg et à la *Musikhochschule* de Francfort/Main.

De 1998 à 2000, Mark Andre est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, avant de recevoir, en 2001, le Prix international de composition de l'Opéra de Francfort pour *...das O...*, première partie de *...22,13...*, créée par l'Ensemble Modern, sous la direction de Johannes Debus, puis, en 2002, le *Förderpreis* de la Fondation Ernst-von-Siemens. *...22,13...*, *Musiktheater-Passion* (1999-2004), composé pour la Biennale de Munich et le Staatstheater de Mayence, est créé le 20 mai 2004, dans une mise en scène de Georges Delnon et sous la direction de Peter Hirsch. D'autres représentations suivent, à Munich, à Mayence et à l'Opéra de Paris-Bastille (Festival d'automne à Paris). Mark Andre est invité à rejoindre le programme artistique du DAAD, à Berlin, en 2005. Les prix se multiplient encore: en 2006, le Prix de composition de la Fondation Christoph-und-Stefan-Kaske; en 2007, le Prix Giga-Hertz de la production de musique électronique (Karlsruhe) et le Prix d'orchestre du Festival de Donaueschingen, pour le troisième pan du triptyque *...auf...*, créé par l'Orchestre symphonique du SWR, Baden-Baden et Freiburg, sous la direction de Sylvain Cambreling; en 2008, le *Förderpreis* de l'Académie des arts de Berlin; en 2012, le Prix de composition de la Fondation Gerhart-und-Renate-Baum. La première du cycle *...auf...* est donnée à la Philharmonie de Berlin, le 28 mars 2009. La même année, Mark Andre devient membre de l'Académie des arts de Berlin et professeur de composition à l'École Supérieure de Musique Carl Maria von Weber de Dresde. Il est aussi, depuis 2010, membre de l'Académie des arts de Saxe et, depuis 2012, membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière.

En 2010, Mark Andre enseigne à l'Académie européenne de musique du Festival d'Aix-en-Provence et, en tant que compositeur en résidence, au Festival international de Takefu (Japon). En 2012, il est compositeur en résidence à Salzburg (*Mozartwoche*), puis, en 2012-2013, *fellow* du Wissenschaftskolleg de Berlin. Son «opéra en quatre situations» *wunderzaichen* (2011-2013), sur un livret du compositeur et de Patrick Hahn, est créé au Staatsoper de Stuttgart, le 2 mars 2014 (mise en scène de Jossi Wieler et Sergio Morabito; direction de Sylvain Cambreling).

Auteurs

Nommé Chevalier des arts et des lettres par le ministère de la Culture français en 2011, Mark Andre vit à Berlin.

Ircam-Centre Pompidou

Gary Berger

Compositeur suisse d'origine allemande né le 11 février 1967 à Baden

Gary Berger est né à Baden en 1967. Il étudie les percussions à la Haute Ecole de Musique de Zürich, spécialisation en musique contemporaine et interprétation des représentations électroniques *live*. Il poursuit ses études en Composition avec Julio Estrada à l'Unité Polyagogique Informatique (UPIC) du Centre d'Etudes de Mathématiques et Automatique Musicales (CEMAMu) à Paris et avec Gerald Bennett à la Haute Ecole de Musique de Zürich. Il participe à des séminaires de composition avec Klaus Huber, Luca Francesconi, Clarence Barlow et Chaya Czernowin. Il suit une formation en musique électroacoustique au Centre Suisse de Musique Informatique et effectue des travaux pratiques à l'IRCAM, Paris. Il gagne en 1999 le Concurso Internacional de Música Eletroacústica de São Paulo (Brésil) et devient le directeur artistique de la série de concerts «musica moderna» à Wädenswil de 1999 à 2001. Depuis 2005, il est le directeur artistique de la série de concerts «generator» pour musique électroacoustique et nouveaux médias à la Haute Ecole d'Art de Zürich. Son travail comprend des compositions instrumentales avec ou sans électronique pour solo et ensemble, ainsi que des œuvres purement électroniques.

traduit de l'allemand par Ysaline Rochat

Oscar Bianchi

Compositeur italo-suisse né le 8 mai 1975 à Milan

Oscar Bianchi débute ses études de musique et de piano dès l'âge de 8 ans. Il suit des cours de composition et de direction de chœur au conservatoire Giuseppe Verdi à Milan ainsi que des cours de musique électronique aux conservatoires de Milan et de Bologne et à l'Académie de Modène. En 2003, Il participe à la Session de composition Voix Nouvelles à Royaumont puis au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, puis à de nombreuses masterclasses et résidences internationales.

Sa musique est caractérisée par des textures denses, une imagination remarquable et un sens aigu de la dramaturgie musicale. On a pu l'entendre dans des institutions telles que Alice Tully Hall (Lincoln Center), Merkin Hall NY, Muziekgebouw Amsterdam, Venice Biennale, Musica Strasbourg, Ircam Centre-Pompidou, Abbaye du Royaumont, Eclat-Stuttgart, Ars Musica Brussels, Tages Fur Neue Musik Zürich, Tchaikowsky conservatory de Moscou.

En 2009-2010, il est artiste en résidence au DAAD à Berlin. En juillet 2009, il participe à l'atelier opéra en création de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence dirigé cette année-là par Antoine Gindt. Par ailleurs, il obtient le prix du Alice Tully Hall Reopening Nights Festival au Lincoln Center (New York) pour Alarm Will Sound. De 2005 à 2007, il collabore avec l'ensemble Ictus en qualité de résident. En 2005, il est lauréat du prix Gaudeamus.

Parmi ses œuvres récemment créées: *Vishuddha Concerto*, créé par l'Ensemble Modern dirigé par Johannes Kalitzke à Francfort en 2009; *Anahata Concerto*, créé par le Klangforum Wien, dirigé par Enno Poppe, au Helmut List Hall à Graz en 2009; *Matra*, cantate créée par les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, et l'Ensemble Ictus, dirigés par Georges-Elie Octors au Festival Musica de Strasbourg en 2007; *Primordia Rerum*, pour soprano et ensemble, commande de Royaumont-Voix nouvelles, créé par le Nieuw Ensemble dirigé par Lucas Vis au Festival international de musique contemporaine Gaudeamus Music Week en 2005.

Ses projets incluent des œuvres pour les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, le quatuor Diotima, David Grimal (*Semplice*, créé à la Scène Nationale du Havre en avril 2010) et Paolo Vignaroli (création au Lucerne Festival en septembre 2010). Lors de l'édition 2010 du Festival Musica de Strasbourg, *Ajna*, concerto pour orchestre, est créé par l'Orchestre philharmonique de Radio-France sous la direction de Pascal Rophé. Le Remix Ensemble interprète *Trasparente II* et *Anahata Concerto*. En 2011, il crée son premier opéra *Thanks to my eyes*, mis en scène par Joël Pommerat au Festival d'Aix-en-Provence.

William Blank

Compositeur et chef d'orchestre suisse né le 1 août 1957 à Montreux

En 1978, Ses *Hesse Lieder* pour soprano et ensemble, sont créés à l'occasion de l'inauguration du Studio Ernest Ansermet de la Radio Suisse Romande puis en 1985, ses *Canti*

Auteurs

d'Ungaretti pour contralto et 9 instruments sont sélectionnés par la Tribune Internationale des Jeunes Compositeurs de l'UNESCO. En 1986, il est bénéficiaire de la Bourse de la Ville de Genève, ce qui lui permet d'achever sa première œuvre pour grand orchestre, *Omaggi*, mise au programme d'une tournée mondiale de l'Orchestre de la Suisse Romande.

Depuis, ses œuvres sont jouées dans toute l'Europe ainsi qu'au Japon et aux Etats Unis dans des salles prestigieuses comme le Victoria Hall de Genève, le KKL de Lucerne, la Tonhalle de Zürich, la Philharmonie de Paris, le Zaal Koningin Elisabeth d'Anvers, le Wigmore Hall de Londres, le Jacqueline du Pré Music Building d'Oxford, le Gewandhaus de Leipzig, le Musikverein de Vienne, le Festpielhaus de Salzburg, la Philharmonie et le Mariinsky Concert Hall de St Petersburg ou le Suntory Hall de Tokyo. Des chefs d'orchestre comme Armin Jordan, Antony Wit, Fabio Luisi, Pinchas Steinberg, Kasuyoshi Akiyama, Zsolt Nagy, Jean Deroyer, Dennis Russell Davies, Pascal Rophé ou Heinz Holliger ont dirigé ses œuvres.

Comme chef et compositeur, il collabore de manière privilégiée avec de nombreux orchestres, ensembles et interprètes de réputation internationale comme l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de la Suisse Italienne, l'Orchestre du Mitteldeutscher Rundfunk, le Tokyo Symphony Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Contrechamps, le Collegium Novum Zürich, les Swiss Chambers soloists, le Quatuor Sine Nomine, le Amar Quartet, le pianiste David Lively, l'altiste Geneviève Strosser, les violoncellistes Jan Vogler et Martina Schucan, la trompettiste Alison Balsom, ou encore les cantatrices Rosemary Hardy et Natalia Zagorinskaja.

En 2001, il a reçu le Prix de la Banque Cantonale Vaudoise pour l'ensemble de son œuvre, puis, dans le cadre de sa résidence à l'Orchestre de la Suisse Romande, il a écrit *Exodes*, dédié à Kofi Annan, qui fut créé en octobre 2003 à l'occasion de la Journée Mondiale des Nations Unies à New York. En 2005, il est bénéficiaire de la bourse de la Fondation Leenaards.

Il a donné de nombreuses master class à Zürich, Bern, Paris, Lyon, St Petersburg, Tokyo, Shanghai, ainsi qu'à la Juilliard School of Music de New York et à Stony Brook University. Trois CD monographiques lui ont été consacrés, magnifiquement accueillis par la critique nationale et internationale. En 2005, il est bénéficiaire de la bourse de la Fondation Leenaards. et depuis 2006, il dirige directeur musical et artistique du Lemanic Modern

Ensemble.

Directeur musical et artistique du Lemanic Modern Ensemble depuis 2006, William Blank enseigne actuellement la composition, l'analyse et la musique de chambre à la Haute École de Musique de Lausanne et y dirige l'Ensemble Contemporain.

Deux nouvelles monographies viennent de paraître: *Reflecting Black* chez AEON sous la direction de Pascal Rophé, dans un CD consacré à l'intégrale de ses œuvres pour grand orchestre et *Einklang*, l'intégrale des quatuors à cordes, chez GENUIN par le Quatuor Sine Nomine et la soprano Barbara Zanichelli.

Ricardo Eizirik

Compositeur brésilien résident suisse né le 16 septembre 1985 à Ribeirão Preto

Ricardo Eizirik a une large production artistique. Aussi bien dans sa production musicale que dans son travail collaboratif/interdisciplinaire, il fait preuve d'une grande préoccupation pour les questions socio-culturelles et les espaces où l'art et la musique sont présentés/reproduits et perçus.

Depuis 2013, il est le Commissaire de la série de concerts de musique expérimentale Generator à Zurich, fondée et parrainée par le ICST et l'Université des Arts de Zurich.

Il est aussi un des fondateurs, avec Michelle Ziegler, de la série de concerts KOMPAKT AM MONTAG spécialisé dans le domaine de la musique contemporaine, également à Zurich, depuis 2014.

Actuellement, il est en thèse à la Kunst Universität Graz et travaille en tant que maître-assistant dans le Département de Musique Contemporaine de l'Université des Arts de Zurich.

En complément de ces études, il a reçu l'enseignement et les conseils de Peter Ablinger, Simon Steen-Andersen, Manos Tsangaris, Dmitri Kourliandski et Geroges Aperghis.

Jürg Frey

Compositeur suisse né le 15 mai 1953

Jürg Frey est né à Aarau en 1953. Après sa formation musicale au Conservatoire de musique de Genève dans la classe de soliste de Thomas Friedli, il se consacre d'abord à sa carrière de clarinettiste. Par la suite, ses activités de compositeur passent de plus en plus au premier plan. Il a été invité par divers établissements pour des ateliers, conférences et portraits, entre autres par l'Université des arts de Berlin, l'Université de Dortmund et, plusieurs fois, la North Western University (Evanston, Illinois) et le California Institute of the Art

Auteurs

(Valencia). Ont joué un grand rôle dans ses activités publiques et son développement comme compositeur les concerts et la collaboration avec le quatuor Bozzini (Montréal), l'ensemble Radu's w.i.r. (Vienne), l'ensemble QO-2 (Bruxelles), le groupe de performance Die Maulwerker, l'ensemble incidental music et les pianiste John McAlpine, R. Andrew Lee et Philip Thomas. Jürg Frey a reçu des invitations d'organisateur prestigieux tels Maerz Musik (Berlin), Rheinisches Musikfest (Cologne), Interpretations (New York), Centre culturel suisse (Paris) et Constellations (Chicago). En 2010, il a été l'hôte du Other Minds Festival of New Music (San Francisco). Mais il est aussi invité régulier de plus petites organisations de concert créatives, comme Klangraum Düsseldorf, music we'd like to hear (Londres), Ny Musik Boras (Suède), The Dog Star Orchestra (Los Angeles), heim.art Neufelden (Autriche), The Miniaturist Ensemble (New York), Klang im Turm (Munich), PianoLab Amsterdam, a.pe.ri.od.ic (Chicago) ou the wulf (Los Angeles). En 2015, il a été compositeur en résidence au Huddersfield Contemporary Music Festival (Royaume-Uni) avec un aperçu exhaustif de ses compositions et installations sonores des dernières années.

Jürg Frey est membre du Collective Compositeur Wandelweiser, qui joue en Europe, en Amérique du nord et au Japon.

Martin Jaggi

Compositeur suisse né le 15 novembre 1978 à Bâle

Martin Jaggi est né à Bâle en 1978. À sept ans il commence le violoncelle. Il a reçu ses premiers cours de compositions de son propre père, le compositeur Rudolf Jaggi. Il a étudié la composition de 1995 à 1996 auprès de Rudolf Kelterborn puis, de 1996 à 2000, le violoncelle dans la classe de Reinhard Latzko (diplôme avec mention) et la composition dans celle de Detlev Müller-Siemens à la Musikhochschule de Bâle. Il a ensuite étudié chez Walter Grimmer à la Musikhochschule de Zürich, où il a obtenu son diplôme de concert avec distinction. Sa formation a été complétée lors de masterclasses auprès de Claude Starck, Colin Carr et Ivan Chiffolleau (violoncelle), aussi bien qu'avec Marc-André Dalbavie et Helmut Lachenmann (composition). De 2004 à 2006, il suit un master de composition dans la classe de Manfred Stahnke à la Musikhochschule de Hambourg.

Il s'est produit comme soliste avec orchestre ou ensemble de chambre dans de nombreux pays d'Europe et au Paraguay. Martin Jaggi est membre de l'Ensemble Phoenix Basel et

violoncelle solo au basel sinfonietta et au Festivalorchester Basel.

En Suisse, Martin Jaggi bénéficie déjà d'une notoriété certaine comme compositeur. Ses œuvres ont été à de nombreuses reprises diffusées par la radio et reprises dans plusieurs pays européens ainsi qu'au Canada. Un concert-portrait (Composer of the week) lui a été consacré dans le cadre du Mois européen de la musique 2001. Ces dernières années, Martin Jaggi a reçu des commandes de la part de l'Orchestre Symphonique de Bâle, d'A*Devantgarde Festival München, de la fondation Pro Helvetia, de l'Ensemble Phoenix Basel, de l'Ensemble für Neue Musik Zürich, des Münchner Kammerorchester et du Kammerorchester Basel.

En 2007, conjointement à l'Orchestre de Chambre de Bâle, Martin Jaggi a reçu un prix de soutien de la fondation Ernst von Siemens.

Thomas Kessler

Compositeur suisse né le 25 septembre 1937 à Zürich

Etudes de composition au Conservatoire de Berlin où, en 1965, il crée un Studio de musique électronique. En 1970-71, Thomas Kessler est Directeur musical du Centre Universitaire de Formation et de Recherche Dramatique de Nancy. À partir de 1972, il enseigne la composition et la théorie au Conservatoire de Bâle. Une grande partie de sa production est orientée vers l'électroacoustique-live. Cependant il a écrit des oeuvres de musique de chambre et pour grand orchestre. Depuis 1981, Thomas Kessler travaille avec son propre ordinateur avec lequel il a réalisé ses dernière oeuvres : *Drumphony*, *Drum Control* et *Flute Control*.

Barblina Meierhans

Compositrice suisse née en 1981

Barblina Meierhans crée des œuvres se basant sur la composition instrumentale, le théâtre musical expérimental et les installations, avec une prédilection pour les lieux et les espaces. Elle a étudié le violon, l'alto, le théâtre musical et la composition à l'Académie des Arts de Zurich, de Berne et à l'École supérieure de musique de Dresde. Elle poursuit ses études en composition avec Manos Tsangaris, Mark Andre, Franz Martin Olbrisch, Daniel Weissberg et Georges Aperghis et participe aux cours d'été internationaux de musique contemporaine en 2012 et 2014 à Darmstadt.

Ses créations musicales ont été interprétées à

Auteurs

l'étranger européen, parfois aussi en Inde et en Corée du Sud. Elles ont été jouées entre autres à Kontraklang à Berlin, Tage für neue Kammermusik à Witten, New Talents Biennale Cologne, à l'Académie des Arts de Berlin, à la Kyung Hee University de Seoul, à l'Académie des Arts de Saxe et au festival de musique contemporaine Tonlagen de Dresde.

Barblina Meierhans a été récompensée pour son œuvre par quelques prix et des bourses, dont en 2016 celle du Sächsisches Landesstipendium; en 2015 la bourse du séjour dans l'appartement-atelier à Berlin de la ville de Zurich; en 2014 premier prix des Journées des œuvres radiophoniques de Zons; en 2013 Studio Residency à Bangalore et New Delhi par Pro Helvetia; en 2012 séjour dans l'appartement-atelier à Rome du Canton de St. Gall; en 2011, boursière au Centre de l'Art contemporain de la Fondation Nairs; en 2010 distinguée par la bourse BEST– Trächselstipendium du Canton de Berne.

Depuis l'été 2016, elle donne un séminaire sur le thème «Fluxus et les conséquences actuelles» à l'École supérieure de Musique de Dresde et un module sur le thème «Décomposition de matériaux» à l'Académie des Arts de Zürich. Barblina Meierhans aime travailler en route, son domicile habituel est à Zurich.

Christophe Schiess

Compositeur suisse né le 31 octobre 1974

Christophe Schiess a accompli sa scolarité à Reconvilier (Jura bernois) et à Bienne (maturité scientifique au Gymnase français). Enfant, il prend des cours de flûte à bec, de violon et de piano, et se met à composer à l'âge de quatorze ans.

En 1998, il reçoit le prix de composition de la commission de musique du canton de Berne pour sa pièce *J'ai soif*. Suite à des études d'agronomie et après avoir travaillé dans ce domaine, il entame en 2004 des études de pédagogie musicale et de direction chorale à la Hochschule für Musik de Bâle. Il y étudie également la théorie musicale et la composition, notamment avec Roland Moser et Georg Friedrich Haas.

Christophe Schiess enseigne au Gymnase français de Bienne et à la Hochschule für Musik de Bâle. Il est à la direction du chœur Jubilate (Bienne) de 2010 à 2016, avec lequel il a mis sur pied des programmes innovants permettant d'entendre des œuvres peu ou pas connues, ou même proprement inouïes (programme *Exil* comprenant trois créations en février 2013).

Depuis 2008, Christophe Schiess consacre de plus en plus de temps à la composition. Il écrit notamment à la demande d'ensembles spécialisés en musique contemporaine (Ensemble Phoenix, UMS'N JIP, Camerata variabile).

Dans sa musique, Christophe Schiess aime tisser des liens structurels précis ou librement associatifs avec des phénomènes extramusicaux, souvent même étrangers à la «haute culture» comme l'action de football (26 passes) menant à un but argentin lors des championnats du monde de 2006 et l'occurrence des chutes dans les escaliers dans l'album Tintin «Les bijoux de la Castafiore» (*Empreintes de temps*); l'extrême ralentissement des fonctions vitales de la marmotte en hiver (*hibernation*); le déroulement d'une partie de jass (*troiscartemitschtöck*); la conjecture de Syracuse (*hors-jeu*); etc. Parfois aussi, l'impulsion initiale vient de l'écoute d'une musique existante – du choc émotionnel et des réflexions qui en découlent – comme dans le trio *Insomnies*.

Marcelo Toledo

Compositeur argentin né le 2 septembre 1964 à Posadas, Misiones

Toledo a développé au fil des années un style personnel tourné vers l'exploration du timbre instrumental, un aspect de son travail qui est devenu caractéristique dans ses compositions. Il a éliminé l'importance traditionnelle donnée à la tonalité pour se concentrer sur une nouvelle matière sonore. Cela est le résultat d'une recherche développée grâce à son engagement essentiel vers l'exploration, au moyen de techniques personnelles, des instruments de l'orchestre. La musique de Toledo évolue, presque biologiquement, dans une texture sonore complexe faite de sons fluides.

Aux Etats-Unis, il obtient un master en composition à l'Université de Syracuse et un doctorat à l'Université de Columbia sous l'égide de Tristan Murail, Fred Lerdahl, Jonathan Kramer. Il apparaît dans des festivals internationaux, aux côtés de Helmut Lachenmann, Salvatore Sciarrino, Luciano Berio, Julio Estrada et Jonathan Harvey notamment. Il reçoit aussi de nombreuses commandes de la part de l'Ensemble Intercontemporain, Essl Museum Vienna, Musik der Jahrhunderte Stuttgart, Berliner Künstlerprogramm DAAD, Neue Vocalsolisten, The Institute for the Cooperation of Art Research et bien d'autres.

L'intérêt particulier que porte Toledo à la notation musicale et à la représentation visuelle des sons l'a conduit à l'exposition *Sound object* à

Auteurs

New York en 2004 où sa musique, ses partitions et ses croquis ont été rassemblés par le Doyen de la Columbia University School of the Arts, Bruce Ferguson. Toledo a donné de nombreux cours, ateliers et conférences dans plusieurs institutions aux Etats-Unis, à Berlin, au Mexique, en Argentine et en Uruguay. A la suite de son DAAD artiste en résidence à Berlin en 2009, Toledo retourne à New York où il travaille depuis en tant que compositeur et assistant professeur de musique à l'Université de Columbia.

Nadir Vassena

Compositeur suisse né le 22 août 1970 à Balerna

Nadir Vassena a étudié la composition à Milan, avec Bruno Zanolini, ainsi qu'à Fribourg-en-Brigau, avec Johannes Schölnhorn. En 1993, il suit les cours de composition dispensés par Brian Ferneyhough à Royaumont. Il a été invité à de nombreux festivals internationaux et a été primé à plusieurs reprises: en 1992 lors du concours de la WDR de Cologne, en 1994 à l'Institut für Neue Musik de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin (1er prix ex aequo), en 1997 au concours Mozart de Salzbourg. Le prix de la Fondation Christoph Delz, à Bâle, lui a été décerné en 1999. Nadir Vassena a été boursier de l'Académie Schloss Solitude de Stuttgart en 2000-2001 et, en 2002-2003, membre de l'Institut suisse de Rome. Il enseigne la composition et l'analyse au Conservatoire de la Suisse Italienne (HEM). Il est nommé pour le Grand Prix suisse de musique 2015.

Interprètes

Eklekto

Eklekto est un collectif de percussion contemporaine basé à Genève. Créé sous l'impulsion visionnaire du percussionniste Pierre Métral en 1974, cet ensemble à dimension variable travaille aujourd'hui avec plus de 20 musiciens percussionnistes issus de la région lémanique.

Eklekto est commanditaire d'une centaine d'œuvres pour percussion de compositeurs tels que Ryoji Ikeda, Thomas Meadowcroft, Yoshihisa Taira, Stefano Gervasoni, Pierre Jodlowski, William Blank, Sven-Åke Johansson ou Billy Martin et s'est produit avec les musiciens et ensembles Etienne Jaumet, Fritz Hauser, Stefan Asbury, Arturo Tamayo, Synergy Percussion, Contrechamps.

Dans ses projets actuels, Eklekto questionne le format de concert de musique contemporaine à travers des propositions telles que la trilogie *Words&Percussion*/Théâtre du Galpon 2014-2016, le concert *Gamelan*/Festival Archipel 2015, le projet marathon de trois heures *Wandering tracks* avec Thomas Meadowcroft (compositeur) et Florian Bach (plasticien)/Berlin 2017, ou encore le projet itinérant *J'écoute la ville*/F te de la Musique Genève 2017. Eklekto est aussi depuis 2006 le créateur du festival biennal *Batteries !* consacré à la batterie sous toutes ses formes, prochaine édition à paraître en 2018.

Après Steven Schick et Jean Geoffroy, la direction artistique est assurée depuis 2013 par le percussionniste suisse Alexandre Babel.

Ensemble Ö!

L'ensemble Ö! qui a été fondé en 2002 succède à l'ensemble de musique de chambre «musicaria» de David Sontòn Caflisch. La nouvelle musique faisait déjà partie des programmes de l'ensemble à cordes musicaria, qui était d'abord une troupe composée de lycéens avant d'accueillir des étudiants en musique. Dès le départ, l'ensemble Ö! s'est quant à lui entièrement focalisé sur la musique contemporaine en tenant également compte d'autres instruments.

Entretemps, les nouveaux membres étaient de jeunes et ambitieux musiciens professionnels avec une affinité particulière pour la musique de notre temps.

Aujourd'hui, l'ensemble Ö! est composé de huit musiciennes et musiciens permanents. En fonction du programme proposé, s'y ajoutent régulièrement d'autres musiciens ainsi que, de temps en temps, des chefs d'orchestre invités ou des artistes d'autres domaines (comédiens/speakers/artistes peintres etc).

Avant Ö!, les concerts de nouvelle musique étaient rares aux Grisons. Le violoniste et compositeur David Sontòn Caflisch a voulu réagir à cette absence et s'est décidé à offrir une place à la musique contemporaine dans le canton des Grisons et à l'y promouvoir.

Aujourd'hui, treize ans après la fondation de l'ensemble Ö!, l'on associe la ville de Coire et le canton des Grisons - entre autres choses encore - à la musique nouvelle sur la scène suisse. La ville et le canton apprécient ce développement, ce qui se traduit par la remise de divers prix d'encouragement et de prix de reconnaissance à l'ensemble et ses membres depuis 1999.

Le programme annuel de l'ensemble Ö! est à chaque fois placé sous le signe d'un thème particulier et il est composé de six concerts qui ont lieu au Theater Chur et à la Konzertgalerie Maison 44 à Bâle. De plus, l'ensemble donne régulièrement des concerts pendant toute l'année et dans la Suisse entière.

Ensemble Proton

E-Musique? – Ah-Musique!

La musique contemporaine – c'est la musique de notre temps, telle que les compositeurs du 20e et du 21e Siècle, de Schönberg à Boulez, l'ont fait entendre dans leurs œuvres. La particularité de cette musique est son empressement à risquer la forme au profit du contenu, à favoriser l'intéressant au lieu du beau, l'expérimentation plutôt que l'habitude, s'affranchir de la tradition.

La musique contemporaine est souvent qualifiée de difficile d'écoute, car elle sollicite plus particulièrement l'auditeur au niveau de l'intellect. Les musiciens de l'ensemble proton bern dissipent ce malentendu avec humour et virtuosité: leur défi est de rendre cette musique plus limpide, plus accessible.

Le premier ouvre la porte

Créé en 2010, l'ensemble proton bern s'est hissé jusqu'au sommet de son domaine, mais leur objectif principal est bien plus ambitieux: faire apprécier la musique contemporaine au grand public. C'est pourquoi les musiciens cultivent le dialogue avec leurs auditeurs, les accompagnent et les guident dans ce nouveau paysage sonore. C'est aussi ce qui fait le succès de l'ensemble sur

I n t e r p r è t e s

internet: les vidéos des concerts de proton sont visionnées des milliers de fois, ce qui est plutôt inhabituel pour ce genre de musique.

Dénicher les talents

Les neuf musiciens de la formation de base ont en commun une curiosité passionnée pour les terrains musicaux vierges. C'est pourquoi l'ensemble proton bern s'est spécialisé dans la création de nouvelles pièces. Il s'agit souvent de compositions taillées sur mesure, incluant les instruments uniques de l'ensemble: les compositeurs ont entre autres l'opportunité rarissime d'écrire pour des instruments peu communs comme le luphone (hautbois basse) et le kontraforte (contrebasse).

Dans leur quête du Nouveau, les musiciens gardent un contact étroit avec des compositeurs de renom mais font aussi la promotion de talents exceptionnels: avec l'initiative protonwerk (soutenue par Pro Helvetia), l'ensemble proton bern offre à de jeunes compositeurs l'opportunité de faire entendre leurs œuvres.

De la Suisse vers le monde

L'ensemble proton bern suscite beaucoup d'intérêt en dehors de ses frontières. En mai 2015, les musiciens cosmopolites de la cité bernoise ont ouvert le festival international de musique contemporaine reMusik de Saint Petersburg en donnant un concert dans le légendaire théâtre Mariinski. Peu après, ils se rendent à Paris, invités par Radio France, pour enregistrer un CD pour le label Klarthe.

Les musiciens restent par ailleurs étroitement liés à leur ville d'origine. L'ensemble est en résidence à la Dampfzentrale de Berne où il invite le public bernois à découvrir des programmes de concert spécialement conçus pour leur série, proton am montag.

Asia Ahmetjanova

piano

Asia Ahmetjanova est née à Riga en Lettonie. Depuis 1999, elle a étudié le piano avec Ilze Treija et Lelde Paula et la composition avec Imants Zemtaris à l'école de musique Emils Darzišs. À onze ans, elle a remporté son premier concours de piano, à seize son premier concours de composition - ainsi qu'elle a publié son morceau *My Folk Song* aux Editions Musica Baltica. Ensuite, elle a poursuivi ses études musicales à l'Académie estonienne de musique et de théâtre. Là, elle a reçu des leçons de piano avec le professeur Aleksandra Juozapenaite-Eesmaa et de clavecin avec le professeur Imbi Tarum et a commencé à se pencher sérieusement sur la musique contemporaine. La coopération avec le compositeur Eugene

Birman des Etats-Unis était très importante pour Asia. Elle a créé ses pièces, qui lui ont été consacrées, pendant le festival des «Journées de Musiques Estoniennes».

Depuis Septembre 2012, en Suisse, elle a étudié le piano avec le professeur Konstantin Lifschitz et la composition avec le professeur Dieter Ammann à la Haute École de Lucerne - Musique. Elle a été soutenue par les fondations Lyra, C. et A. Kupper, Jmanuel et Evamaria Schenk et Konsiverein Dreilinden.

En tant que soliste et musicienne d'ensemble, elle a joué sous la direction de Paul Mägi, Alvaro Gomez, Eckard Manke, Andreas Brenner, Alessio Allegrini, Bertrand Roulet, Michael Kock, Marc Kissoczy, Christian Schumann et Bozo Paradzik. Depuis 2014, Asia Ahmetjanova est membre de l'Ensemble Ö!. En tant que compositrice, elle a reçu en Europe et aux USA des commandes de l'Ensemble «Sargo», de l'ensemble Schallfeld, du quartet «Quadra», de Yekaterina Danilova, Magdalena Geka, Anna Veselova, Brett Keating, Susanne Peters, J. Tretjuks, M. Botmane, et de la «Compagnie La Tempête».

Armand Angster

clarinette contrebasse

Soliste dans un répertoire qui s'étend de Mozart aux œuvres les plus récentes du XXe siècle et à la musique improvisée, Armand Angster est le dédicataire de nombreuses pièces (de Brian Ferneyhough, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Franco Donatoni, Marc Monnet, Philippe Manoury, James Dillon, François-Bernard Mâche, Ivan Fedele...). Il est à l'origine avec Françoise Kubler (soprano) de l'ensemble Accroche Note qui s'impose dans les plus grandes manifestations internationales: Paris (Ircam, Festival Présence), Trento, Francfort, Londres, Huddersfield, Strasbourg (Musica), Madrid, Oslo, Sao Paulo, Bruxelles, Moscou, Chicago, Stockholm, Parme. Il joue en soliste avec Music Project (Londres), Orchestre Philharmonique de Radio France, New Ensemble (Amsterdam), Ensemble Recherche, Carme Di Milano, Ensemble Alternance (Paris), Ensemble de l'Itinéraire, Orchestre de la Radio Bavaroise, SWF Baden Baden, Orchestra de l'Accademia di Santa-Cecilia. Il pratique le jazz et les musiques improvisées à l'occasion de projets mixtes écriture/improvisation. Il enseigne la clarinette et la musique de chambre au CNR de Strasbourg et à l'occasion de stages (Centre Acanthe, Royaumont...). Il a enregistré pour Accord, Etcetera, FMP Berlin, ENJA, Universal, L'empreinte Digitale, Nocturne, Naïve. Depuis 2005, il fait partie du trio de clarinettes Angster-Kassap-Foltz, soutenu par Selmer-Paris.

I n t e r p r è t e s

Alexandre Babel

percussion

Alexandre Babel est un batteur, percussionniste et compositeur né à Genève et basé à Berlin. Son activité se décline dans la musique classique contemporaine, les performances multidisciplinaires et la musique expérimentale.

Percussionniste titulaire de l'ensemble KNM Berlin, il se produit en solo et en groupe sur les cinq continents, dans des salles et festivals tels que le Carnegie Hall, Teatro Colon de Buenos Aires, Maerzmusik, Huddersfield Contemporary Music Festival, la Biennale de Venise, la Ruhrtrienale. Ses compositions pour percussion ont été présentées au Eyedrum à Atlanta, au festival Archipel de Genève au Mozarteum à Salzbourg ou au International Orgelwoche Nürnberg. Babel collabore avec notamment l'ensemble Musikfabrik, le Schlagquartett Köln, Les Neue Vokalsolisten Stuttgart mais aussi avec Caspar Brötzmann, Joke Lanz aka Sudden Infant ou le collectif Aethenor. Il est co-fondateur du duo White Zero Corp avec le compositeur Pierre Jodlowski et du collectif RADIAL avec l'artiste Mio Chareteau. Sa discographie compte plus d'un quinzaine de titres dont son récent album solo sur le label DUMPF.

Babel donne des masterclasses à l'UdK de Berlin, à la HEM Genève, à la Melbourne University, au WAAPA – Western Australian Academy for Performing Arts. Il est le concepteur du festival biennal *Batteries* à Genève, et depuis 2013 il est directeur artistique du collectif de percussion Eklekto.

Bettina Berger

flûte

Bettina Berger est née à Bâle en 1981. Elle a étudié la flûte à Zürich et à Berlin auprès de Marianne Stucki, Annette von Stackelberg et Philippe Racine. Elle poursuit ensuite des études supérieures spécialisées en musique contemporaine à l'université HfMDK de Frankfort puis en théâtre musical au Conservatoire Supérieur de Berne. Elle a été boursière de l'*Ensemble Modern* ainsi que de la *Schweizerischen Studienstiftung*. Bettina Berger est co-fondatrice de l'*Ensemble Interface* et est régulièrement invitée à jouer avec l'*Ensemble Modern*, le *Klangforum Wien* et l'ensemble bruxellois *Ictus*. En tant que chambriste et soliste, elle se produit dans différents festivals tels que *Ultraschall Berlin*, *Lucerne Festival*, *ZKM Karlsruhe*, *Klangwerkstage Hamburg*, *CDMS Madrid*, *Experimental Festival Tokyo*, *Tongyeong Festival Korea*. Elle donne des conférences dans

le monde entier, comme au *Mozarteum* de Vienne, à la *HfMDK* de Frankfort ou bien encore au Conservatoire de Musique de Sydney.

Riccarda Caflisch

flûte

Alors même qu'elle n'avait pas terminé ses études secondaires, la flûtiste Riccarda Caflisch est entrée à un très jeune âge à la Hochschule für Musik de Zürich. Plus tard, elle a continué ses études avec Christian Studler à Berne. Dans le cadre de ses études, elle a eu l'occasion d'intégrer l'Orchestre symphonique de Berne en tant que stagiaire. Elle a aussi pu se produire en soliste avec des orchestres renommés tels que la Camerata Zürich, le Neues Zürcher Kammerorchester et le Malikian Ensemble en Espagne.

Genevieve Camenisch

alto

Genevieve Camenisch est née en Géorgie (Etats-Unis) et a commencé à prendre des leçons de violon dès l'âge de quatre ans. Après une année académique à la North Carolina School of Arts, elle a continué ses études avec Karen Opgenorth à la Musikhochschule de Lucerne où elle obtient un diplôme d'enseignement. Après un stage au sein de l'Orchestre symphonique de Lucerne et des études complémentaires avec Isabel Charisius, elle obtient un diplôme de musicien d'orchestre en 2009.

Sébastien Cordier

percussion

Sébastien Cordier effectue ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de Paris. Ses nombreuses collaborations avec des formations de renommée mondiale comme l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre National de Catalogne à Barcelone, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra National du Rhin, lui permettent de fréquenter des chefs comme Armin Jordan, Heinz Holliger, Jurgen Hampel, Pascal Rophé, Pierre Boulez, Lawrence Foster, Arthuro Tamayo, Emmanuel Krivine, David Shallon etc., et de se forger une solide expérience.

De plus il se produit régulièrement avec des

I n t e r p r è t e s

ensembles de musique de chambre en Suisse et à l'étranger (Ensemble des percussions du CIP de Genève, Drumming 4tet), contribuant également avec l'Ensemble Contrechamps à explorer et à créer des œuvres du XXe siècle en collaboration avec des compositeurs comme Heinz Holliger, Stefano Gervasoni, Helmut Lachenmann, Michael Jarrell, Hans-Peter Kyburz, Pierre Boulez, Hans-Werner Henze...

Louis Delignon

percussion

Louis Delignon étudie les percussions classiques et la batterie au Conservatoire de Strasbourg puis à la Haute Ecole de Musique de Genève où il obtient un master en pédagogie musicale. Il se forme parallèlement aux percussions digitales auprès de Carlo Rizzo et Keyvan Chemirani et suit actuellement une formation en vibraphone jazz auprès de Thomas Dobler à la Haute École de Musique de Lausanne. Ces centres d'intérêt variés l'amènent à participer à de nombreux projets tels que des créations contemporaines au sein d'Eklekto ou dans des ensembles de musiques anciennes, mais également dans des compagnies de théâtre en tant que compositeur et interprète. Il est actuellement percussionniste dans le groupe *Lolomis* et l'ensemble *Bella Terra* avec Michel Tirabosco.

Florian Feyer

percussion

Né à Genève en 1981, Florian Feyer a obtenu un diplôme d'enseignement de percussion au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève en 2004 et un diplôme de concert en 2007, dans la classe de Jean Geoffroy, Yves Brustaux et William Blank. Il a également étudié à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst à Frankfurt-am-Main. Il est membre d'Eklekto, percussionniste de l'Ensemble Vortex, percussionniste supplémentaire à l'Orchestre de la Suisse Romande. Il s'est produit au sein de divers ensembles et festivals, tels les Musiques Inventives Annecy, 38e Rugissants de Grenoble, Archipel, Voix Nouvelles à Royaumont, La Bâtie et l'Ensemble Contrechamps. Il développe depuis quelques années la classe de percussion du Conservatoire de Terre Sainte.

Dorian Fretto

percussion

Dorian Fretto est un percussionniste spécialisé dans le répertoire de musique contemporaine, dans le répertoire soliste et les projets d'ensemble. Il a étudié la percussion au

conservatoire de Nice, puis à la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe d'Yves Brustaux, Jean Geoffroy et William Blank. En 2012, il obtient un master en théâtre musical à la Hochschule der Künste de Berne. Également musicien d'orchestre, il s'est produit avec l'Orchestre philharmonique de Nice, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, l'Orchestre national de Lille et L'OSR. Il a travaillé sous la baguette de chefs tels que Charles Dutoit, Armin Jordan, Jean Claude Casadesu et Klaus Weise. En musique contemporaine, il se produit avec l'Ensemble Namascae, et le collectif Eklekto ainsi qu'au sein de divers projets de création.

Il enregistre en 2004 la pièce *Contraste* de Thierry Caens pour l'album du tromboniste Joël Vaïsse. Il collabore également avec différents compositeurs: Kenji Sakai (1er prix Takemitsu), Philippe Leroux et Marc Garcia Vittoria. La recherche permanente d'un enrichissement musical l'amène à s'intéresser au jazz ainsi qu'à la musique indienne. Il se perfectionne en batterie auprès de Claude Gastaldin et pratique les tablas en appliquant le savoir de Anindo Chatterjee.

Samuel Fried

piano

Samuel Fried est né en 1983 à Baden. Il étudie à Berne, Lausanne et Bruxelles avec Tomasz Herbut, Brigitte Meyer et Aleksandar Madzar. Il est lauréat de plusieurs concours, dont le Concours européen Mendelssohn et le Prix Suisse de la fondation Suisa. Par ailleurs, il est nommé «Young Steinway Artist». En 2009, il cofonde le duo pianistique Arte Animi, et en 2010, l'ensemble proton bern ainsi que, en 2013, le collectif Fluoressenz. Samuel Fried se produit en concert au piano à queue moderne mais aussi au pianoforte, au clavecin et encore au clavicorde. Il développe également la pratique de nombreux claviers électroniques. En tant qu'artiste sonore, pianiste ou interprète, il s'est notamment produit au Carnegie Hall (New York), au Suntory Hall (Tokyo), au Mariinsky Concert Hall (St. Petersburg), à la Tonhalle de Zürich et au Kulturcasino de Berne.

Guy Frisch

percussion

Après ses études aux Conservatoires de Luxembourg, Strasbourg et La Haye, il se spécialise dans le domaine de la musique d'aujourd'hui et se produit ainsi avec e.a. les ensembles Accroche Note, Alter Ego, Klangforum et ö! aux sein desquels il participe à

I n t e r p r è t e s

des créations d'oeuvres de Dillon, Donatoni, Neuwirth, Jarrell, Matalon, Lang ou Matalon lors des festivals Musica, Ars Musica, Archipel,...

Professeur de 1995 à 2000 au Conservatoire National de Région de Strasbourg, il est actuellement professeur au Conservatoire de Luxembourg. Il est également co-fondateur et directeur artistique de l'ensemble Lucilin à Luxembourg.

Maximilian Haft

violon

Maximilian Haft est né en 1985 à Sacramento. Il a étudié le violon au New England Conservatory of Music avec Masuko Ushioda et au Royal Conservatory of The Hague dans la classe de Vera Beths. Il se passionne pour la musique contemporaine et se produit avec des ensembles de renom tels que l'Ensemble Klang (La Hague), l'Ensemble Musikfabrik (Cologne) et l'Ensemble Contrechamps.

En 2009, il participe à l'Asko|Schönberg Ligeti Academy. En 2010, il est bénéficiaire d'une bourse HPS Huygens et est finaliste de la Storioni Chamber Music Competition. Il participe à l'Académie du Festival de Lucerne en 2010 et 2011 où il travaille avec Pierre Boulez et l'Ensemble Intercontemporain. Plus récemment, son interprétation du concerto pour violon de Witold Lutoslawski, *Chain II*, avec le Noord Nederlands Orkest fut acclamée par la critique. On peut l'entendre régulièrement avec The Hague String Variation, De Nieuwe Philharmonie Utrecht, Bern Camerata et the Metropole Orkest. Il enregistre pour plusieurs labels de musique dont Mode Records, Hänssler Classic, Wergo, Musiques Suisses et FYO Records.

Richard Haynes

clarinette

Richard Haynes est né en 1983 à Brisbane. Il a étudié la clarinette à la Griffith University de Brisbane ainsi qu'à la Hochschule der Künste de Berne dans la classe d'Ernesto Molinari où il obtient son diplôme avec les félicitations du jury. Il est lauréat du Tschumi Musikpreis et a remporté le Concours suisse Nicati. Richard Haynes se produit régulièrement dans des festivals et salles de concert tels que: Tage Neue Musik Zürich, Lucerne Festival, Festival Archipel, Sion Festival, Dampfzentrale Bern, Gare du Nord Basel, Zum Gelben Haus Schaffhausen Sommerkonzerte Brüglingen, Murten Classics, Paul Klee Zentrum, ONO Galerie, Berner Käfigturm, Zürcher Hochschule der Künste, Universität Bern ou encore le Conservatoire de Lausanne. Clarinettiste engagé dans le répertoire contemporain, Richard est membre

de l'Ensemble Proton Bern et se produit régulièrement avec l'Ensemble MusikFabrik, ELISION Ensemble, Praesenz, Klangforum Wien, MAM.manufaktur für aktuelle musik et Storm. Il est régulièrement invité comme musicien supplémentaire par le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden et Freiburg.

Christian Hieronymi

violoncelle

Christian Hieronymi a étudié avec Walter Grimmer et Raphael Wallfisch à la Musikhochschule de Zürich de 2001 à 2006, où il obtient successivement un diplôme d'enseignement et de concert. Pendant ce temps, il participe à des masterclasses avec Roland Pidoux, Roel Dieltiens, David Gerningas, Rohan de Saram, reçoit une bourse d'encouragement du Canton de Zoug et est récompensé au concours du Kiwanis Music Festival au Canada en 2006.

Hans Koch

clarinette contrebasse

Hans Koch est né en 1948 et vit à Bienne, en Suisse. Il a quitté sa carrière de clarinettiste reconnu pour devenir l'un des improvisateurs d'anches européen le plus inventif. Depuis les années 80, il a travaillé avec nombre de musiciens, allant de Cecil Taylor à Fred Frith. En tant que compositeur, il a modelé le son du trio Koch-Schutz-Studer depuis le début et a travaillé pour la radio et le cinéma. Depuis les années 90, il utilise l'électronique en tant qu'extension de ses saxophones et clarinettes et pour du sample/sequencing. En tant que joueur de sax et de clarinettes, il se distingue par un jeu très personnel qui le rend unique sur la scène de la musique actuelle.

Matthias Kuhn

direction

Matthias Kuhn est né à Berne en 1974. Il étudie le violoncelle à Berne avec Ernest Stavro Blofeld et la direction à Freiburg im Breisgau avec Werner Gülpke. En tant que violoncelliste et chef d'orchestre, il s'est produit dans des festivals tels que le Menuhin Festival Gstaad, le Mozartfest Würzburg, la Biennale Zagreb et le MESS Sarajevo. En parallèle à son engagement de longue date au sein de l'ensemble proton bern, Matthias Kuhn dirige également plusieurs orchestres symphoniques, de chambre et Camerata de sa ville natale. Par ailleurs, il collabore avec l'Orchestre symphonique de Bâle, le Collegium Novum Zürich, l'Orchestre de

I n t e r p r è t e s

chambre de Zürich, la Philharmonie de Prague, l'Orchestre de chambre de Pforzheim, la Polska Filharmonia Kameralna Sopot, l'Orchestre de chambre de Karlsruhe.

En tant que pédagogue, il a été professeur invité à l'Université Bernoise des Arts et il donne des cours de violoncelle, de direction et de musique de chambre.

Ernesto Molinari

clarinette contrebasse

Né en 1956 à Lugano, Ernesto Molinari a étudié la clarinette à la Musikacadémie de Bâle et la clarinette basse au conservatoire d'Amsterdam. Il se produit régulièrement en concert en tant que soliste et chambriste, dans les plus grands festivals d'Europe: Festival d'automne à Paris, festival de Salzbourg, festival Bruckner de Linz, IMF de Lucerne, Huddersfield festival, Szombathely, Witten, etc...

A côté de son activité d'interprète du répertoire classique, romantique et contemporain, il affectionne également le jazz et l'improvisation. Il a créé de nombreuses oeuvres composées pour lui. Sa discographie comprend des oeuvres telles que le *Pierrot Lunaire* de Schoenberg, *La Chute d'Icare* de Ferneyhough, *Essaims-Cribles* de Jarrell, *Machina Mundi* de Nunes,...

Depuis 1994, Ernesto Molinari vit à Vienne et est membre de l'ensemble Klangforum.

Theo Nabicht

clarinette contrebasse

Theo Nabicht est né en 1963. Il étudie d'abord le saxophone, la flûte et le piano à la Berliner Musikhoschule «Hanns Eisler» puis se spécialise avec la clarinette basse au Conservatoire de Strasbourg.

Dès 1985, il accumule une grande expérience en se produisant dans des projets collaboratifs avec des musiciens tels que Bert Wrede, Mauro Gnechi, Thierry Madiot, Michail Alperin, Anthony Braxton, Peter Kowald et Fred Frith.

Il est depuis longtemps membre du Kammerensemble Neue Musik Berlin et a été artiste invité du Klangforum Wien et de l'Ensemble Moderne. En tant que compositeur, il a également travaillé dans des productions de théâtre et de danse et pour la télévision.

Ces dernières années, Theo Nabicht est apparu davantage en tant que soliste, grâce à son aptitude à interpréter des oeuvres de compositeurs contemporains ainsi que ses propres oeuvres.

Il a participé à plusieurs enregistrements et

travaille principalement dans les domaines de la musique contemporaine, de la musique improvisée et de la composition.

Theo Nabicht joue sur une clarinette contrebasse Wolfgang Stryi Selmer depuis 2007.

traduit de l'anglais par Rémy Walter

Alessandro Ratoci

régie son

Alessandro Ratoci est né à Mugello dans la campagne toscane. Adolescent, il choisit la musique pour échapper à la vie d'agriculture et artisanat de son père et son arrière grand père. Il obtient son diplôme en composition, musique électronique et piano mais laisse de côté la Faculté d'art, musique et théâtre qu'il juge nuisible pour lui. Malgré une certaine nostalgie de l'art manuel de ses ancêtres, Ratoci continue sa carrière dans la musique et s'installe à Lausanne, où il travaille à présent comme assistant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Daniel Sailer

contrebasse

Daniel Sailer est né en 1971. Il étudie la contrebasse avec Yoan Goilaf et Ovidio Badila à Bâle où il obtient successivement un diplôme d'enseignement et de concert. De 1997 à 1998, il se perfectionne auprès de Wolfgang Güttler à Karlsruhe. De 1996 à 2001, il est membre de l'ensemble de chambre Musicuria et actif au sein de l'ensemble ö! depuis 2001 où il joue en soliste et travaille à l'orchestration de pièces de chambre. Il travaille également avec le trio d'improvisation Kraktau et se produit dans différents ensembles de musique contemporaine en Suisse et à l'étranger. Il est membre permanent de l'ensemble ö! depuis 2016.

Vera Schnider

harpe

Vera Schnider est née à Lucerne en 1986. Elle a étudié la harpe au Conservatoire de Musique de Lucerne dans la classe de Xenia Schindler et à Detmold avec Godelieve Schrama. Elle consacre l'essentiel de son travail à la musique contemporaine. Elle est membre fondateur de l'ensemble proton bern et est diplômée des académies internationales de l'Ensemble Modern et de l'Ensemble Boswil. En collaborant avec des compositeurs tels que Kaija Saariaho, Vladimir Tarnopolski, Beat Furrer et Heinz

I n t e r p r è t e s

Holliger, Vera a pu enrichir ses connaissances et son expérience dans le domaine de la musique contemporaine. Elle est invitée comme soliste au KKL et au Festival de Lucerne. Elle se produit régulièrement avec l'Orchestre de chambre de Zürich et l'Orchestre Symphonique de Lucerne. Vera a participé à l'enregistrement de plusieurs CD: en tant soliste avec le Basler Madrigalisten pour le label Guildmusic et un portrait de Beat Furrer pour Musiques Suisses.

David Santòn Caflisch

Direction et violon

David Santòn Caflisch est né à Bâle en 1974 et a grandi dans le canton des Grisons. Après avoir obtenu un diplôme d'enseignement du violon et un diplôme de concert sous l'égide de Michael Gebauer, il poursuit ses études de violon avec Ingolf Turban à Stuttgart et Hansheinz Schneeberger à Bâle. Soutenu par ce dernier, il se spécialise en interprétation de la musique contemporaine.

Manfred Spitaler

clarinette

Première improvisation chantée à moins d'une année dans le Tirol du sud. Premiers sons de clarinette à l'âge de onze ans, première leçon de piano à l'âge de treize ans. Suivent différentes activités en tant qu'électricien, vigneron et secouriste. Puis une maturité à Bolzano.

Manfred étudie la clarinette avec Roberta Gottardi puis avec Fabio Di Càsola à Winterthur. Il étudie ensuite la clarinette basse avec Ernesto Molinari à Berne et obtient un diplôme de concert mention excellent en 2005. Clarinettiste de l'Ensemble für Neue Musik Zürich et de l'ensemble ö!, il se produit aussi régulièrement dans tous les registres de la clarinette au sein de nombreux ensembles, orchestres et productions indépendantes: Collegium Novum Zürich, Ensemble TaG Winterthur, Ensemble Paul Klee Bern, Klangforum Wien, Sinfonietta Basel, Sinfonieorchester St.Gallen, Kammerphilharmonie Graubünden, etc.

Il est professeur de clarinette et de saxophone à l'école de musique de Prättigau et au sein de l'association suisse de musique pour les jeunes.

Jan-Filip Tupa

violoncelle

Jan-Filip Tupa est né en 1980 à Recklinghausen. Il a étudié le violoncelle à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, dans la classe de Raphael Wallfisch. En 2006 il est boursier de l'académie de l'Ensemble Modern puis il fonde en 2007 le quatuor Praesenz. Il est régulièrement invité à se produire avec l'Ensemble Modern. Violoncelliste de l'ensemble Proton Bern, il collabore étroitement avec la nouvelle génération de compositeurs.

En tant que soliste, Jan-Filip Tupa se concentre particulièrement sur le répertoire de la deuxième moitié du 20ème siècle. Au cœur de son répertoire de prédilection, nous trouvons des œuvres telles que *Tout un monde Lointain* d'Henri Dutilleux, *Ode an den Westwind* d'Hans Werner Henze et *Concerto en forme de pas de trois* de Bernd Alois Zimmermann ainsi que les *Concertos* de Wolfgang Rihm, Matthias Pintscher et Jacqueline Fontyn.

En 2015, il enregistre avec l'orchestre *RSO Stuttgart* sous la direction de Bernhard Kontarsky le «Concerto en forme de pas de trois» de Zimmermann pour le label *Cybele*.

Irina Ungureanu

soprano

Née en 1984 à Bucarest en Roumanie, Irina Ungureanu vit actuellement à Zürich. Elle a étudié le chant à la Zürcher Hochschule der Künste avec Jane et David Thorner-Mengedoth. Elle porte un grand intérêt à la musique ancienne et contemporaine, au répertoire du lied et de l'oratorio, à l'improvisation libre ainsi qu'à la musique traditionnelle roumaine qu'elle pratique depuis son plus jeune âge. Elle se produit régulièrement en concert, dans des projets de performance et de théâtre musical, et participe également à des créations.

Elle a été invitée par des ensembles tels que TaG Winterthur, Vokalensemble Zürich, Basler Madrigalisten, Ensemble für neue musik Zürich et est membre de l'ensemble ö! de Coire. En tant que soliste, elle est apparue dans des festivals comme le Montreux Jazz, les Tagen für neue musik Zürich, la Woche für zeitgenössische Musik Bukarest, au festival de Lucerne et dans le cadre de différentes séries de concerts en Suisse et à l'étranger.

En 2005 est paru son disque «Linu-i lin, Irina & DRUM» avec des musiques populaires roumaines et de l'improvisation libre. D'autres

I n t e r p r è t e s

productions discographiques ont suivi avec le comédien Imo Moszkowicz, l'organiste Nicoleta Paraschivescu et l'ensemble vocal bâlois *Millefleurs* de musique improvisée.

Irina est depuis 2013 conseillère au sein de la fondation pour la culture de Thurgovie et active dans la commission musique de la Ville de Zürich.

Olivier Vivarès

clarinette contrebasse

Titulaire du Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales de Lyon, Olivier Vivarès est lauréat du 3ème Concours International «Carl Nielsen» au Danemark: 2e Prix, Prix de l'Orchestre Symphonique d'Odense.

Il se produit en tant que soliste et chambriste en Europe, aux Etats-Unis ainsi qu'en Asie. Son désir d'explorer de nouveaux aspects de la créativité et de l'expression musicale l'amène à fonder le Duo Approche. Il collabore également avec l'Ensemble Accroche Note, l'Ensemble Klangforum, l'Ensemble InterContemporain.

Il est soutenu depuis 2005 par le Mécénat Musical Société Générale et par l'AFAA dans le cadre de son programme «Déclic», puis depuis juillet 2006 par la Fondation d'Entreprise Groupe Banque Populaire.

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département de la Culture et du Sport

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Association Suisse des Musiciens
- Ernst Göhner Stiftung
- Fachhochschule Nordwestschweiz
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Nicati-de Luze
- Fondation Otto & Régine Heim
- Fondation Suisa
- Fondation Éric Ballard
- Loterie Romande
- Pro Helvetia
- Sacem
- SIG Mécénat
- SUISA

Coproducteurs

- CEGM - Confédération des Ecoles Genevoises de musique
- Cinémas du Grütli
- CMC - Centre de Musique Contemporaine
- CPMMDT - Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre
- Eklekto
- Ensemble Batida
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble Eunoia
- Ensemble Neuverband
- Ensemble Proton
- Ensemble Sillages
- Ensemble Vide
- Ensemble Vortex
- Ensemble Ö!
- Fondation L'Abri
- Haute École de Musique de Genève
- Haute École de Musique de Lausanne
- La Muse en Circuit, Centre national de création musicale
- Lemanic Modern Ensemble
- Musik Akademie Basel
- Musée d'Art et d'Histoire
- Nouvel Ensemble Contemporain
- Orchestre symphonique Ose!
- Société de musique contemporaine Lausanne
- Spirito
- Théâtre Am Stram Gram
- Usine Kügler

Partenariats

- 20 ans 20 francs
- Alhambra
- Chéquier culture
- Conservatoire de musique d'Annemasse
- Espace 2
- Espace Saint-Gervais
- Hôtel Fassbind
- L'Agenda
- LeProgramme.ch
- MokaMag
- Théâtre Melchior - Domaine Melchior Philibert - Charly
- Ville de Zurich

Prochains événements

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de l'Alhambra.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale

Kaisa Pousset: administration, médiation, production

Rémy Walter: chargé de production et assistant d'édition

Christine Anthonioz-Blanc: attachée de presse

Angelo Bergomi: responsable technique

Jean-Baptiste Bosshard: régie son

Michel Blanc: régie scène

Joséphine Reverdin: Billetterie

Marc Texier, Christine Anthonioz: publications

Marc Texier: conception et réalisation du site

Maria del Pilar Jaramillo, Monica Puerto: bar et restauration

Frédérique Bersau: diffusion

www.volpe.photography: photographe du festival

We Play Design: design graphique

PcL Presses Centrales SA: impression

Atelier Philippe Richard: signalétique

Loutan et Affichage Vert: affichage

Les salles d'Archipel 2017

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Am Stram Gram

Route de Frontenex 56

CH-1207 Genève

Cinémas du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Conservatoire Populaire Musique Danse Théâtre

Rue François-D'Ivernois 7

CH-1206 Genève

Fonderie Kugler

4bis rue de la truite

CH-1204 Genève

L'Abri

1, place de la Madeleine

CH-1204 Genève

Musée d'Art et d'Histoire

rue Charles-Galland 2

CH-1206 Genève

RadioTélévision Suisse

passage de la radio 2

CH-1205 Genève

Temple Saint Gervais

Rue Terreaux-du-Temple 12

CH-1201 Genève

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org